



ÉTUDE N°1

La rencontre

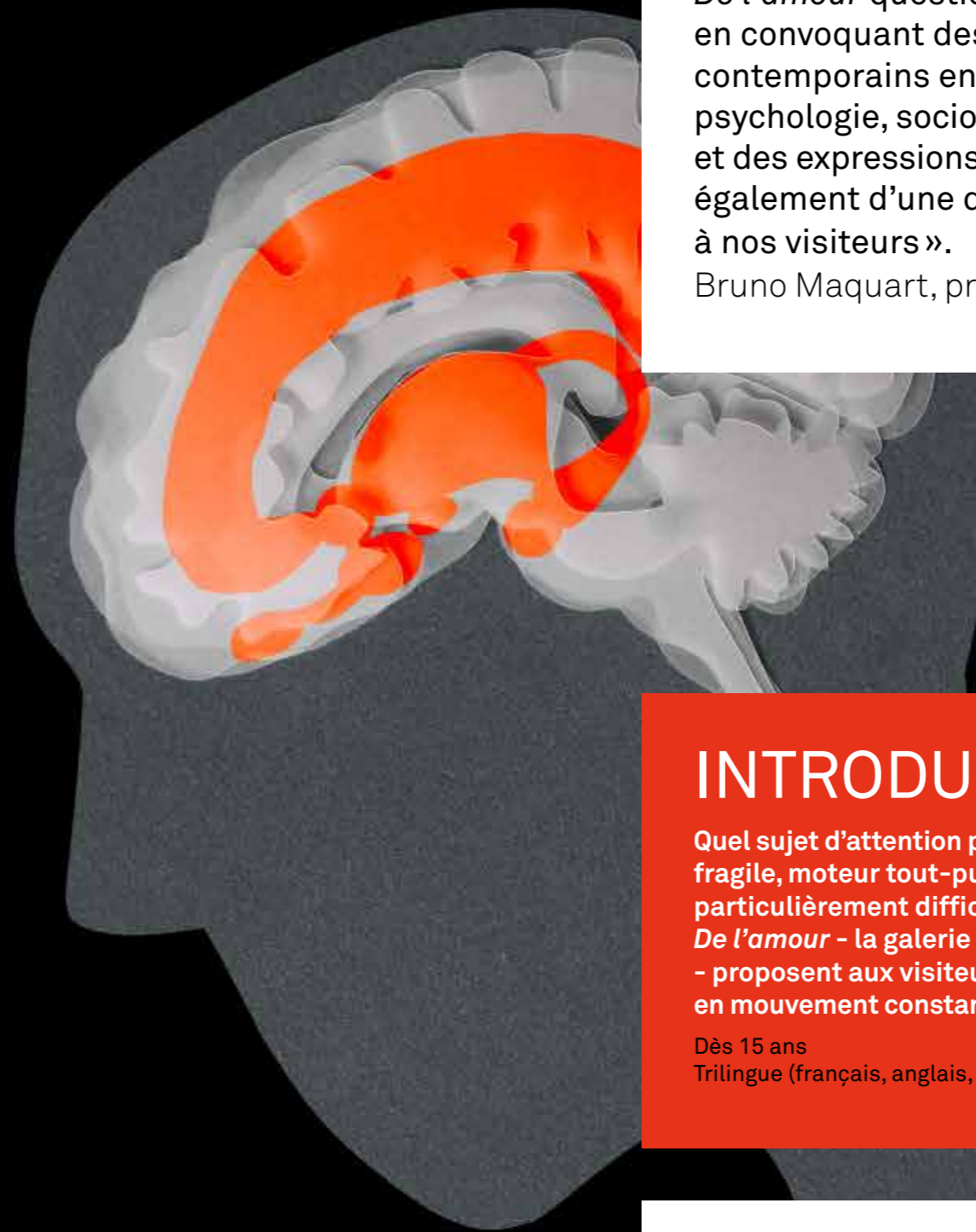
de l'amour

EXPOSITION, JUSQU'AU 30.08.2020



#DeIAmour
© Franklin Roosevelt
Champs-Élysées Clemenceau
palais-decouverte.fr





«*De l'amour* au Palais de la découverte : cette exposition est comme son sujet, imprévisible, inattendue, pleine de surprises. *De l'amour* questionnera ce mystérieux sentiment, en convoquant des travaux scientifiques contemporains en biologie, neurosciences, psychologie, sociologie, anthropologie et des expressions artistiques. L'occasion également d'une déclaration d'amour à nos visiteurs ».

Bruno Maquart, président d'Universcience

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p. 3
PARCOURS DE L'EXPOSITION	p. 4
La galerie des attachements	p. 5
La galerie des sciences	p. 13
AUTOUR DE L'EXPOSITION	p. 24
Éditions	
Produit exclusif	
Médiation	p. 25
Cycle de conférences	
L'ÉQUIPE PROJET	p. 26
LES PARTENAIRES	p. 27

INTRODUCTION

Quel sujet d'attention plus universel que l'amour ? Énigmatique, fragile, moteur tout-puissant de tant d'histoires, il semble particulièrement difficile à cerner. Les deux galeries de l'exposition *De l'amour* - la galerie des attachements et la galerie des sciences - proposent aux visiteurs une exploration des territoires amoureux, en mouvement constant et traversés par de nouvelles technologies.

Dès 15 ans

Trilingue (français, anglais, espagnol)

Cette exposition s'inscrit dans la ligne éditoriale : *Attention, science fraîche !*

Cette ligne de programmation regroupe des expositions qui présentent des avancées scientifiques et leurs impacts, qu'elles concernent le monde physique ou le vivant.

Elles s'intéressent à tout sujet scientifique pourvu qu'il apporte des connaissances nouvelles intéressantes.

CONTACT PRESSE **Silvia Simeone**
01 40 74 80 42 / 06 29 78 72 28
silvia.simeone@universcience.fr

1

la galerie des attachements

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Dès que le visiteur entre dans de l'exposition, il se trouve face à un cœur géant en plumes qui vibre et palpite. Volumineux, lumineux, coloré, **Pulsions** - c'est son nom - évoque, dans nos imaginaires, le centre de l'activité émotionnelle du sentiment amoureux. L'objectif ici est de faire comprendre aux visiteurs que l'amour sera ausculté dans l'exposition par les sciences. Cette installation a été réalisée par Paule Sardou de Topik'prod.

En grec ancien, il n'y a pas qu'un seul mot pour décrire **l'amour**

ἔρως (érôs)
le désir, la passion charnelle

ἀγάπη (storgê)
l'amour familial

στοργή (agápê)
l'amour désintéressé

φιλία (philia)
l'amitié, le lien social

Cette galerie propose une vingtaine de saynètes éclectiques. De Stendhal à Marivaux en passant par le téléphone portable et l'amour de soi... autant de références culturelles et populaires, nullement exhaustives tant le palmarès est immense, qui permettent par leur forme d'apporter un regard nuancé sur les diverses formes d'attachement.

Une série d'objets, de dioramas, d'images, des sons, mais aussi des poèmes ou des citations, éclairent l'amour au prisme de quatre mots grecs. Les dispositifs ont tous un même statut et se côtoient formant un bric-à-brac organisé, qui fait appel à la mémoire ou à la sensibilité du visiteur.

Garder le lien philia - storgê

Comment rester en lien ? Une installation évoque le téléphone portable qui relie les gens dans le monde entier, quels que soient leur âge et leur culture. Les migrants sont nombreux à écouter des musiques familières sur les plateformes musicales, à rassurer leur entourage resté au pays par le biais de messages ou de photos postés sur les réseaux sociaux. À toutes les étapes de leur aventure, le portable est un outil précieux.

Eros érôs

Comment présenter l'érotisme et le fantasme sexuel dans un musée de sciences ? Le film *Eros* y répond en proposant un corps à corps sous forme d'une danse réalisée par deux comédiens-danseurs (réalisation *Bridges, Manon Heugel*).

L'attachement n'est pas qu'affaire de mots, c'est également une affaire de corps. « Depuis l'aube de leur histoire, les hommes et les femmes ont connu des milliards d'étreintes, d'ivresses, d'extases et de spasmes. Des milliards de dégoûts, de conflits, de blessures, de rancunes. Des milliards de corps-à-corps, d'accords ou de désaccords [...]. Sur l'autel de désir, ils ont versé des océans de sperme, de sang et d'encre [...] et pourtant tout recommence toujours comme au premier jour. » Fabienne Casta-Rosaz, historienne.

Un panneau d'avertissement signale que le film diffusé dans cette alcôve comporte des scènes à caractère sexuel.

Recherche doudous philia - storgé

Une collection de doudous est mise en scène par l'artiste Matthieu Lemarié qui évoque les liens de nos enfances. Donald Winnicott (pédopsychiatre et psychanalyste britannique) fut le premier à comprendre, au début des années 1950, la fonction essentielle du doudou, qu'il a nommé « objet transitionnel ».

Cet objet permet au bébé, puis à l'enfant, de faire le pont entre sa relation « primitive », le sein de sa mère, et le monde extérieur.

Winnicott soulignait aussi que le recours au doudou n'est pas systématique chez les enfants occidentaux et que le phénomène est plus rare en dehors de l'Occident.



Dénuement absolu agapé

À quoi s'attacher quand il n'y a plus d'humanité? Primo Levi, dans *Si c'est un homme*, livre un témoignage bouleversant de son expérience du camp d'extermination nazi d'Auschwitz.

« Toute forme de possession est interdite ; cela constitue le dernier lien qui pourrait nous rattacher à l'humanité [...]. Plus rien ne nous appartient : ils nous ont pris nos vêtements, nos chaussures et même nos cheveux. »

Primo Levi - *Si c'est un homme*

L'amour conté agapé - éros - philia - storgé

Et si l'amour m'était conté? Les contes nous embarquent d'un continent à l'autre, à la découverte d'autres façons d'aimer. Ils expriment aussi bien la singularité culturelle de l'amour, que son universalité. On sait, depuis la publication en 1976 de la *Psychanalyse des contes de fées* par Bruno Bettelheim (psychologue américain), que les contes, transmis de générations en générations, aident les enfants à découvrir le sens profond de la vie tout en éveillant leur curiosité. Les visiteurs découvrent cinq histoires pour explorer des territoires amoureux et amicaux :



Les Amants papillons - conte de Chine

Ensemble mais pas attachés - légende sioux

Le mythe d'Aristophane, (Le Banquet de Platon) - fable grecque

Les Deux amis - conte du Vietnam

Le Prince de la pluie - conte d'Éthiopie

La cristallisation stendhalienne

éros

Un diorama présente le concept de la cristallisation inventé par Stendhal. Il s'agit d'un phénomène d'idéalisation qui naît au début d'une relation amoureuse. L'amoureux a tendance à attribuer à l'être aimé des qualités qui sont en réalité le fruit de ses fantasmes. Dans son livre *De l'amour*, publié en 1822, Stendhal exprime sa passion malheureuse pour Matilde Viscontini Dembowska.

« Ce que j'appelle cristallisation, c'est l'opération de l'esprit, qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouvelles perfections. »

Stendhal - *De l'amour*

Figures d'agapè agapè

Sont présentées ici le portrait de 5 personnes ayant fait œuvre de don de soi et d'amour de l'humanité.

Malala Yousafzai, militante pakistanaise des droits des femmes, qui s'est opposée aux talibans qui tentaient d'interdire la scolarisation des filles, obtient le titre prix Nobel de la paix en 2014.

Denis Mukwege, médecin gynécologue et défenseur des droits de l'Homme en République démocratique du Congo, prix Nobel de la paix en 2018, est connu pour son engagement visant à mettre fin à l'emploi des violences sexuelles en tant qu'arme de guerre.

Nadia Murad, militante irakienne des droits de l'Homme et ancienne esclave sexuelle de Daesh se voit également récompensée du prix Nobel de la paix en 2018.

Greta Thunberg, née le 3 janvier 2003, est une militante suédoise pour le climat connue pour ses manifestations régulières devant la Riksdag, le Parlement suédois, à Stockholm. Elle est devenue l'icône des manifestations étudiantes pour le climat partout en Europe.

Loujain al-Hathloul est un symbole de la lutte pour la liberté d'expression et l'émancipation par la connaissance et l'action politique. Cette militante saoudienne des droits des femmes, âgée de 29 ans, est accusée, comme huit autres féministes incarcérées avec elle, d'avoir eu « l'intention de saper la sécurité, la stabilité et l'unité nationale du royaume ».

Au-delà des grandes figures comme celles de l'abbé Pierre, Nelson Mandela ou Adolphe Kaminsky, de nombreuses personnes aident et font de leur action, souvent dans l'ombre, un des principes de leur vie. Qui sont ces anonymes qui dans leur pays, leur région, dans leur quartier aident les autres, consacrent du temps, de l'énergie, donnent sans contrepartie, prennent le risque de désobéir, voire de mettre leur vie en danger ? Est-ce par intérêt, par plaisir, par conviction, par mimétisme ou bien... par amour ?

Histoires d'amour agapè - éros - philia - storgè

Une soixantaine de romans d'amour sont rassemblées ici dans une bibliothèque. Les visiteurs peuvent troquer leur livre pour un de l'exposition.

La littérature, la poésie flirtent avec l'amour depuis des siècles ; romanciers, poètes, écrivains sont de magnifiques ambassadeurs de l'amour. Ils se sont emparés d'histoires et ont donné corps et vie à de magnifiques personnages : **Tristan et Iseut, Roméo et Juliette, Anna Karénine, le jeune Werther, Mme de Merteuil, Don Juan, Chloé et Colin, Bérénice...** Ces personnages ont construit nos récits amoureux. Avec eux et grâce à eux, nous avons exploré la passion, les drames, la jalousie, l'attente, l'échec de l'amour, la rupture, le désamour.

Amours désamours agapè - éros - philia - storgè

Ici le visiteur est invité à écouter une histoire personnelle, un souvenir d'attachement, une parole intime. Des personnes d'horizons et d'âge différent répondent à quatre questions : « À qui êtes-vous attaché et pourquoi ? », « Racontez-nous une rencontre marquante », « Racontez-nous un souvenir d'attachement rompu, d'une séparation avec quelqu'un de cher », et « Quelle a été la plus belle preuve d'amour qu'on vous ait donnée ? ».





“
Il dit :
*J'avais décidé
de ne plus aimer
les hommes,
mais toi
tu m'as plu.*”

Hervé Guibert

“
L'amour. Quelle
sensation étrange,
non ? Ça ressemble
à de l'ébriété.
On éprouve la perte
de l'équilibre et des
sens, mais qui
s'accompagne
d'une acuité
étrangement
précise et inutile.”

Kamel Daoud

“
Il faut s'aimer,
et puis il faut se le dire,
et puis il faut se l'écrire,
et puis il faut se baiser
sur la bouche,
sur les yeux et ailleurs.”

Victor Hugo

“
C'est simple un corps,
c'est une langue simple.
D'ailleurs tout le monde
la parle. Mais personne
ne la comprend.”

Camille Laurens

“
Si l'espèce humaine
ne doit sa survie
qu'à la bonne volonté
de ses femelles,
qu'on me permette
de souhaiter ici
que le sacrifice auquel
elles consentent
les conduise
à être respectées
et non contraintes !”

Françoise Héritier



2

la galerie des sciences



C'est quoi l'amour ?

Depuis quelques années, un certain nombre de chercheurs replacent l'amour au centre de leurs questionnements. L'installation audiovisuelle *Parlez-moi d'amour* donne la voix à huit scientifiques et propose une diversité de points de vue sur le sujet : **Marie Bergström**, sociologue, **Philippe Combessie**, sociologue, **Agnès Giard**, anthropologue, **Elsa Godart**, philosophe, **Marcel Hibert**, chimiste, **Eva Illouz**, sociologue, **Francis Wolff**, philosophe, **Philippe Brenot**, psychiatre et anthropologue.

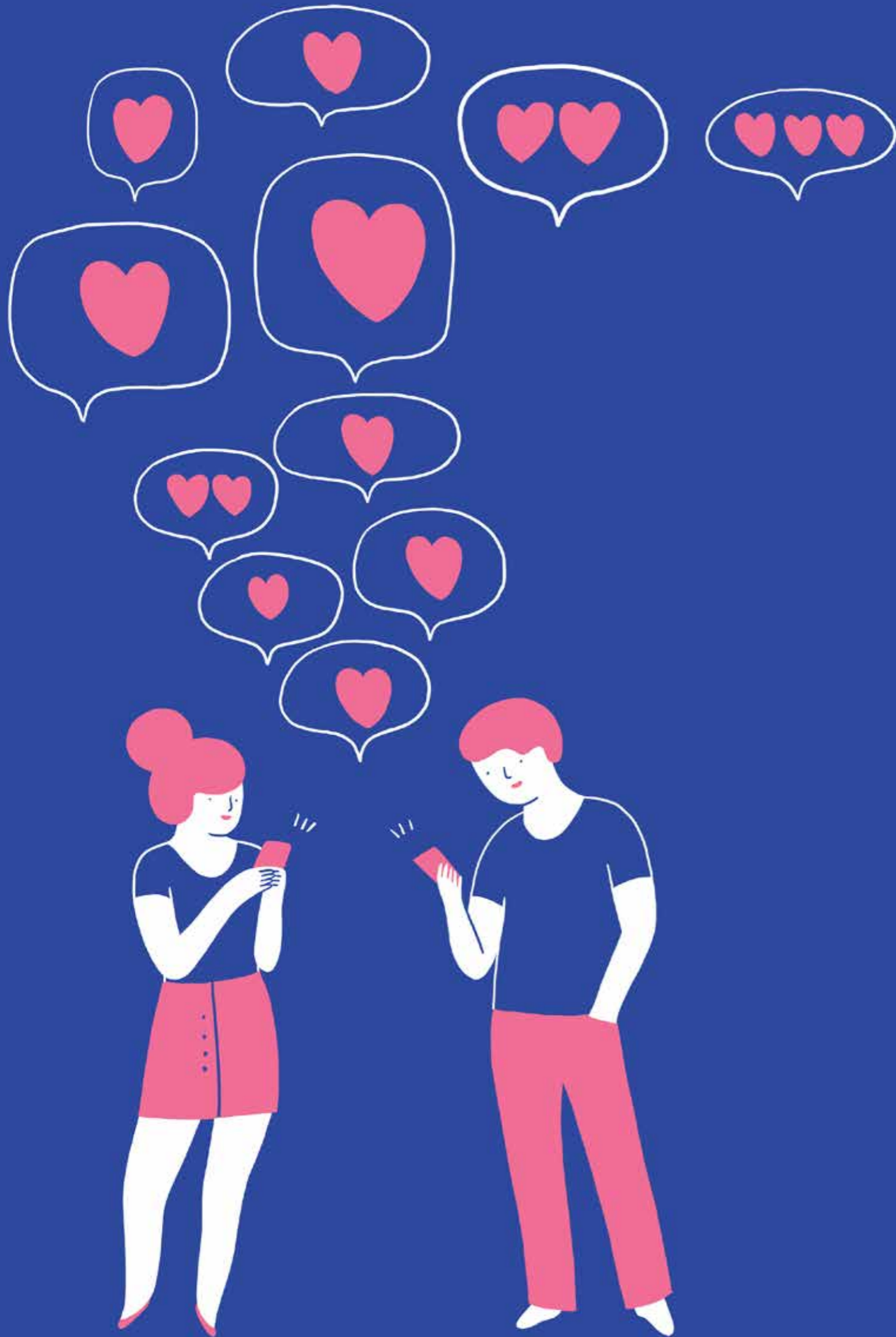
Ce film, réalisé par **Jérémie Bôle du Chaumont** d'une durée de 25 minutes, propose une alternance de traitement de films d'animation et de paroles de chercheurs. Il révèle ainsi une nouvelle carte du tendre originale, poétique et contemporaine de l'amour.

L'attachement, un lien qui protège, un lien qui libère

Dans le deuxième îlot, un film, *Une histoire d'attachement*, est construit autour d'images d'archives réalisé par Dimitri Kourtchine (Bridges) traite la thématique de l'attachement, ce système de régulation de la peur nécessaire au développement normal de l'enfant, qui a été découvert par John Bowlby (1907-1990) après la Seconde Guerre mondiale.

La théorie de l'attachement montre que c'est le lien avec l'adulte qui permet à l'enfant d'acquiescer la confiance nécessaire pour explorer le monde. Pour les nouveau-nés, la proximité avec un adulte qui réconforte est un besoin vital. Instinctivement les bébés adoptent des comportements comme pleurer, sourire ou suivre, qui favorisent l'attention de celui ou celle qui deviendra leur figure d'attachement.

Le besoin d'attachement est présent toute la vie, « du berceau à la tombe ». Il entre en jeu dans les relations aux autres et à soi-même et en particulier dans la confiance en l'autre, le sentiment de valeur personnelle et la capacité à persister dans la difficulté. Une autre installation **Sécuré, insécuré** approfondit les quatre types d'attachement : sécuré, évitant, ambivalent/résistant et désorganisé.



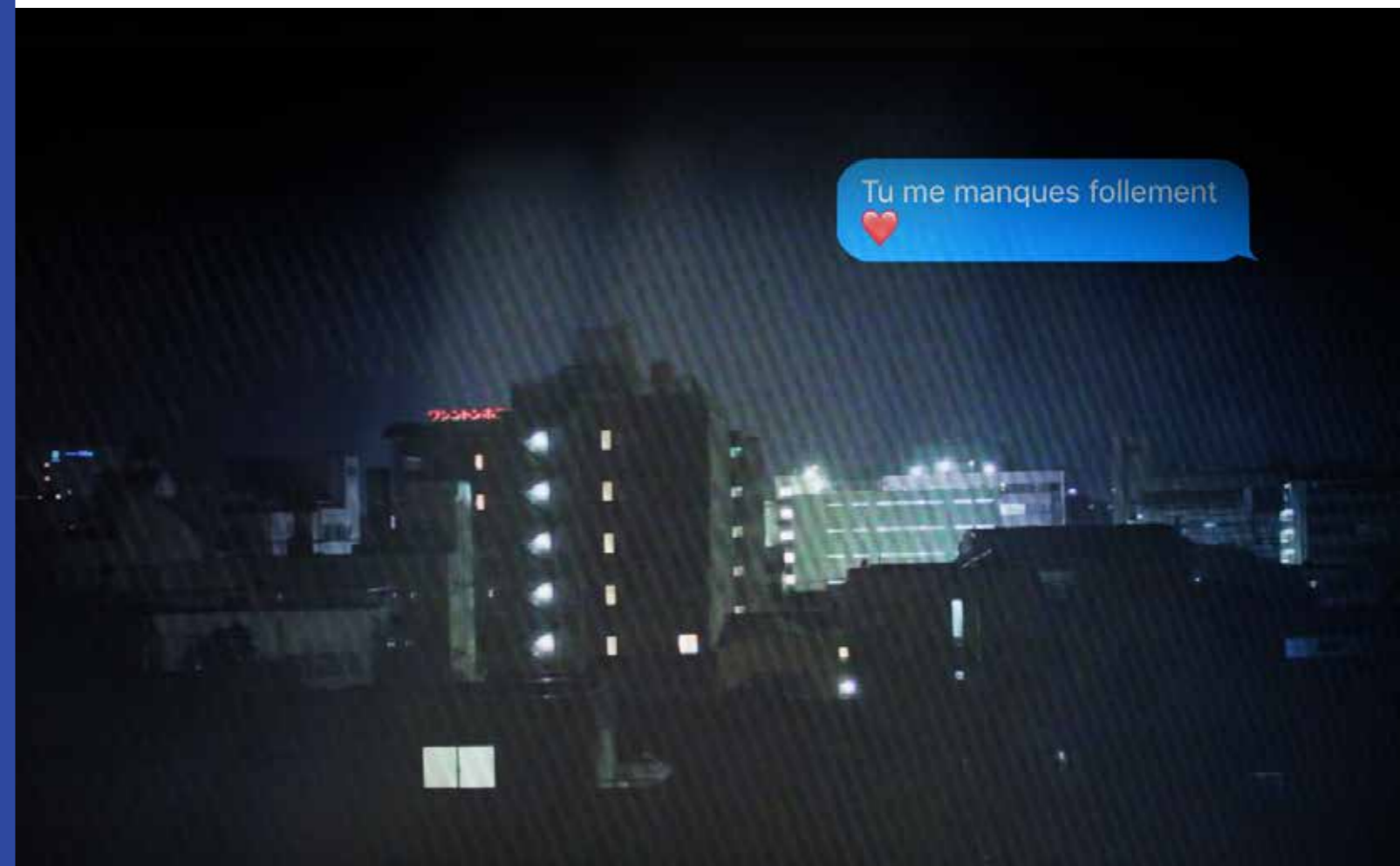
Amours en ligne

Rencontres en ligne, rencontres à part ? Une visualisation de données des réseaux sociaux permet au public de mieux comprendre le phénomène des amours en ligne. Marie Bergström, chercheuse à l'Institut national d'études démographiques (Ined) explique que les nouvelles pratiques numériques n'ont pas révolutionné les rencontres. Elles n'ont pas bouleversé la géographie amoureuse en France sauf pour les personnes homosexuelles qui utilisent principalement ce moyen pour trouver leurs partenaires. Les sites et application de rencontres ont, a priori, la capacité de mettre en contact des individus éloignés spatialement et socialement.

Pourtant, la tendance à former des couples au sein du même milieu social reste la même qu'avec les autres modes de rencontres : de nouveaux mécanismes de sélection de la part des partenaires sont à l'œuvre. Sans être une révolution, le recours aux outils numériques modifie à la marge certains aspects de la rencontre : importance des échanges textuels, importance de l'image, rencontres à l'abri des regards.

Dans ce cadre, l'écriture a, en effet, une grande importance. Un dispositif explore **les nouveaux codes amoureux** de façon poétique et contemporaine en s'inspirant du compte Instagram @amours_solitaires créée par Morgane Ortin, sur lequel elle publie quotidiennement des SMS d'amoureux anonymes. Sous la bannière de « la révolution de l'amour », elle veut donner une nouvelle légitimité au sentiment amoureux et à la sensibilité, libérer la parole dans la sphère de l'intime et pousser tout un chacun, homme et femme, à exprimer ce qu'il ressent, faisant fi des barrières de la honte et de la pudeur.

Les visiteurs peuvent choisir un thème parmi l'amour familial, l'amour fraternel, l'amitié, les déclarations d'amour, les sextos, la rupture, la séduction, le chagrin d'amour.





Comment le corps se manifeste ?

Le cœur battant, les mains moites, une sensation de froid dans le ventre... tous les symptômes du stress et pourtant... c'est l'amour naissant. L'amour s'exprime dans le corps, mais c'est dans le cerveau que tout commence. Quand on est amoureux, quand on désire quelqu'un, ce n'est pas seulement le cœur qui palpite mais surtout le cerveau.

L'état amoureux, le désir sexuel sont des états affectifs complexes qui mettent en jeu différentes zones du cerveau impliquées dans d'autres fonctions cérébrales supérieures comme la mémoire, l'image corporelle, l'image de soi, le langage ou encore la pensée abstraite.

Du côté de la chimie, de nombreuses molécules interviennent dans les émotions plurielles associées à l'amour, dont une en particulier retient l'attention des chercheurs : l'ocytocine.

Pourtant malgré le nombre croissant d'études sur les mécanismes biologiques, cérébraux et psychologiques impliqués dans l'amour romantique et la sexualité, le mystère demeure.

Dans cette section, les visiteurs découvrent que le cerveau est le véritable organe de l'amour et non pas le cœur grâce au film **Un cerveau qui palpite**. Ce vidéo mapping réalisé par Mina Perrichon (Bachibouzouk) et a été développé avec l'aide du Centre interfacultaire en sciences affectives (CISA) de l'Université de Genève.

Le multimédia **Les molécules de l'amour** explique en quelle mesure l'ocytocine et d'autres molécules (dopamine, sérotonine...) sont impliquées dans nos différentes formes d'attachement.

Ocytocine, mon amour : une bande dessinée, illustrée par Arnaud Tetelin, montre au public comment le rôle de l'ocytocine, dans les relations amoureuses, a été mis en évidence, grâce à des expériences chez les campagnols.



L'art d'aimer les autres

Les visiteurs pourront se tester et découvrir les différentes dimensions de l'empathie à travers le jeu multimédia **Empathiques?**

Nous sommes des êtres sociaux. Avant même la naissance, notre cerveau est organisé pour la vie en société et apprend à penser les autres et à être touché par eux.

L'empathie, notamment, joue un rôle crucial dans les relations humaines.

Si nous connaissons bien le mot, il est souvent confondu avec la sympathie, la compassion ou l'altruisme. L'empathie est cette capacité de ressentir et de comprendre l'expérience vécue d'autrui (émotionnelle, motrice...) et son état mental, en se mettant à sa place tout en maintenant la distinction entre soi et l'autre, contrairement à la sympathie. Cette préoccupation pour l'autre peut susciter des comportements d'entraide. L'empathie est un état qui peut varier au cours de la vie et même au cours de la journée. Et tout comme l'altruisme, l'empathie peut être cultivée.



Des preuves d'amour

Le jeu de rôle **Donne-moi des preuves d'amour** permet aux visiteurs de comprendre qu'en pratique l'amour est un échange. Il consiste à deviner le rôle de son partenaire (« Chercher un-e sex-friend », « Chercher un compagnon, une compagne », « Chercher un plan d'un soir », « Chercher l'amour de sa vie... ») en fonction des dons qu'il ou elle fait (« Je t'invite à boire un verre », « Je te fais un compliment », « Je te propose de partir en week-end ou en voyage », « Je te donne les clés de chez moi », « Je te présente mes amis »...).

L'amour n'est pas seulement une émotion ou un sentiment. Il se manifeste en pratiques, en mots, en objets. Ces pratiques sont des dons et contre-dons : remise d'une confiance, déclaration d'amour, don de son temps, partage du cercle d'amis et don de son corps.

Ces manifestations appellent une réciprocité. On s'intéresse à l'autre non pas seulement par curiosité mais aussi pour montrer son intérêt. L'amour se révèle également en creux : par le manque, les chagrins d'amour et la jalousie. Du point de vue sociologique, l'amour est également visible à travers des activités partagées (cinéma, restaurant, balades, voyages, spectacles...). La sexualité peut également être interprétée comme une relation dans laquelle il y a échange, contrepartie et négociation.





Comment se fabrique la sexualité ?

Cette partie de l'exposition se veut plus confidentielle et davantage réservée aux adultes. Cette mise à distance est théâtralisée par des rideaux et des voiles.

La sexualité humaine n'est pas uniquement affaire d'instinct et de contrôle de soi, elle est également le fruit d'un apprentissage. Pour qu'une situation donne lieu à un acte sexuel, il faut que les acteurs reconnaissent des signes propres à leur culture et à leur vécu. Selon les sociologues John Gagnon et William Simon, ce « script sexuel » doit mettre en concordance simultanément trois niveaux :

- culturel (un scénario considéré comme érotique dans un groupe humain donné)
- interpersonnel (une interaction entre deux individus, ou plus)
- intrapsychique (un fantasme personnel).

Chaque individu construit donc sa sexualité à partir des informations glanées ici ou là, de la confrontation, parfois accidentelle, à la sexualité d'autres individus, ou mise en spectacle dans des productions érotiques ou pornographiques.

Quant au lien entre sexe et amour, il ne va pas de soi : on peut désirer sans aimer et aimer sans désirer.

Contrairement à l'idée ancienne que la sexualité humaine serait dominée par l'instinct, nous savons aujourd'hui que, chez l'être humain comme chez les grands primates, la sexualité est fondamentalement apprise. Elle se construit donc sur un paradoxe : la sexualité humaine se vit en cachette, en aparté, tout en nécessitant un apprentissage. Elle est socialement construite, selon les images que nous propose la société, et émotionnellement apprise, c'est-à-dire qu'elle nécessite des modèles et évolue au fil des expériences personnelles.

La sexualité, une construction, un jeu de briques - individuel ou collectif - démontre que le désir est construction. Selon le vécu de chacun, la sexualité a pu se construire en regardant une planche d'anatomie suggestive, des séries télévisées, en lisant un poème érotique, en feuilletant le Kamasutra, en admirant la sculpture d'un homme nu, en flirtant sur internet, à travers la découverte de la masturbation, en voyant des copains qui s'embrassent ou encore à cause d'attouchements non désirés...

Cet obscur objet du désir est une installation d'objets et de témoignages sonores (uniforme, colliers de perles mexicaines, *bin* sénégalais [collier de hanches], talon aiguille mais aussi un parapluie ou des boutons de manchettes...) montrant le caractère culturel de l'érotisme.

L'objet érotique universel n'existe pas. L'érotisme naît pour chacun et chacune de signes, de formes, de gestes suscitant le désir. L'objet se charge d'émotions, très souvent, dans un jeu de regard et d'association d'idées. Un objet peut être chargé d'érotisme pour certains et en être totalement dénué pour d'autres. En effet, nos désirs sont intimement liés aux constructions sociales et aux stéréotypes qui nous entourent. Ils sont le fruit d'un imaginaire qui varie selon les périodes de l'histoire, les cultures, les pays.

La manip **S'amuser avec des mots crus** évoque l'inventivité littéraire mais aussi populaire en matière d'expressions grivoises. Comment nommer les actes amoureux et les pratiques sexuelles ? Hier les lettres d'amour, aujourd'hui les textos et les sextos. Agnès Pierron, linguiste a recensé plus de 5 000 expressions dans son **Dictionnaire des mots du sexe**. (« Polir / la perle », « Chatouiller / le nénuphar », « Amener / Prosper au cirque », « Faire miauler / son chat », « Faire éternuer / son cyclope », « Rouler / un sushi »...). Les visiteurs peuvent composer les expressions existantes ou en inventer d'autres, donnant lieu à un effet comique ou poétique.

Entre les relations consenties et le viol existe une zone grise. Un film sur le **Consentement** sensibilise à cette thématique délicate en utilisant la métaphore de la tasse de thé.

Pourquoi tu n'as pas dit non ? est une composition graphique qui met en évidence les mécanismes de la sidération traumatique et de la dissociation, qui peuvent intervenir en cas d'agression sexuelle et qui expliquent l'absence de réaction de la part de la victime.

Pas de titre en particulier, film sur l'orientation sexuelle réalisé par les Chevreux suprématises, explique, grâce à une chorégraphie de mains et d'objets, que l'attraction envers un genre ou un autre ne se choisit pas, même si l'orientation du désir peut changer au cours de la vie. C'est l'occasion de bien différencier des notions souvent confondues à tort : le sexe, le genre et l'orientation sexuelle.

Sortie de l'exposition

C'est la boucle finale : après les fragments scientifiques retour à la poésie avec les **Calligrammes amoureux**.

Comment dire à quelqu'un qu'on l'aime ? Le mieux, c'est encore d'écrire un mot. Ici un automate, une impressionnante machine de foire, délivre le prénom de la personne aimée, se met en marche et trace un billet d'amour, un acrostiche, poème dont les initiales des vers, lues verticalement, composent un mot. La lettre sort automatiquement. Elle peut même être imprimée en braille. On peut imaginer aussi à la façon d'Apollinaire qu'elle trace une image. Les visiteurs repartent avec un poème personnalisé.

Et l'amour en chansons

Avant de quitter l'exposition, le public pourra écouter une sélection d'une quarantaine de chansons d'amour sélectionnées parmi des classiques et très contemporains.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Éditions

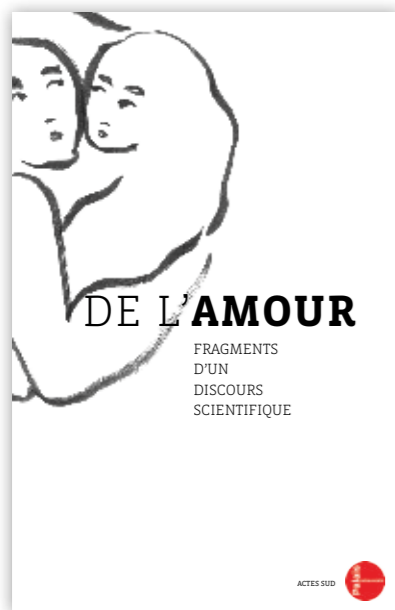
De l'amour, fragments d'un discours scientifique

Coédition Palais de la découverte / Actes Sud ; illustrations de Pooya Abbasian Collectif d'auteurs : Marie Bergström, Francesco Bianchi-Demicheli, Philippe Brenot, Nicole Guedeney, Francis Wolff

Le livre qui accompagne l'exposition *De l'amour* au Palais de la découverte est un voyage singulier dans un état qui caractérise, plus que tous les autres, la condition humaine. Cinq scientifiques nous livrent leur vision neurobiologique, anthropologique, sociologique et psycho-analytique de l'amour et de ses cheminements complexes. Francesco Bianchi-Demicheli nous fait voyager dans le cerveau amoureux, Marie Bergström évoque l'amour à travers les applications et les sites web, Philippe Brenot interroge l'histoire de la sexualité, Nicole Guedeney explore la notion d'attachement et Francis Wolff dessine la complexité des composantes du sentiment amoureux.

Au milieu du livre, un livret rassemble des textes d'Henry Bauchau, Joël Pommerat ou Sophie Calle, ainsi que des échanges amoureux par sms, emblématiques de la carte du Tendre aux temps du numérique. Ces textes nous parlent de ce que, tous, nous connaissons déjà. Mais ils nous aident à en tracer les contours, à en comprendre la subtilité.

Format 18 x 28 cm, 96 pages dont un livret de 16 pages encarté, 24,90€ / en vente en librairie et à la boutique du Palais de la découverte. Parution : octobre 2019



Produit exclusif



« Coup de foudre »

Parmi les objets et ouvrages en écho à l'exposition *De l'amour*, en vente à la boutique du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie, on trouve un produit exclusif Universcience : le préservatif « Coup de foudre » illustrant un phénomène de décharge électrostatique disruptive qui se produit lorsque de l'électricité statique s'accumule entre deux nuages .

Médiation

Exposé Les sciences de l'amour

L'exposition *De l'amour* parcourt une science multidisciplinaire, sciences sociales et fondamentales y dialoguant librement. En assistant à l'exposé, les visiteurs pourront approfondir une facette de la biologie de l'amour. Le sujet est vaste et touche de nombreuses spécialités. Aussi, selon le domaine d'expertise des médiateurs et médiatrices, seront abordés les émotions, la sexualité, le cerveau, les hormones... Surprenant !

Grand public / Dès 14 ans / Durée : de 30 min à 1h / À partir du 19 octobre 2019

Groupes scolaires / De la 4^e à la Terminale / Durée : de 30 min à 1h / À partir du 5 novembre 2019

Cycle de conférences

Que reste-t-il de nos amours ?

Le romantisme et la répartition traditionnelle des rôles sexués ont été bousculés sous l'effet de la libération sexuelle et de l'apparition du numérique. Si l'amour est plus que jamais présenté comme une condition essentielle du bonheur, nos attachements sont en réalité plus précaires, et plus divers. Avons-nous cessé de croire à l'amour ou bien sommes-nous en train d'inventer de nouvelles façons de faire couple et de vivre nos sexualités ? Quelles émancipations ou quelles aliénations fabriquent-elles ? Alors, l'amour, quoi de neuf ? En interrogeant l'histoire des corps, le féminisme, les pratiques et codes sexuels des jeunes sur Internet ou la définition même du sentiment amoureux, historiens, sociologues et philosophes tentent de répondre.

► samedi 16 novembre à 16h

L'amour, une histoire des corps ?

Que doivent nos représentations de l'amour à l'histoire des femmes ? Et à celle de la virilité ? Comment ont évolué les codes de la virilité et de la féminité ? Et la sexuation des corps dans la société ? En quoi la libération sexuelle a-t-elle été, ou non, une révolution ?

Avec **Arlette Farge**, historienne, directrice de recherche au CNRS, spécialiste de l'histoire des mentalités du XVIII^e siècle et de l'histoire des femmes ; **Camille Froidevaux-Metterie**, philosophe, professeure de sciences politiques à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, spécialiste des transformations de la condition féminine ; **Georges Vigarello**, historien, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), spécialiste de l'histoire des pratiques et représentations du corps.

Modération : **Catherine Portevin**, journaliste à *Philosophie magazine*

► samedi 30 novembre à 16h

La sexualité au temps du virtuel

En quoi les univers numériques changent-ils les pratiques amoureuses et sexuelles ? Comment bousculent-ils l'éducation à la sexualité ? L'accès à la pornographie des jeunes : quelles conséquences sur le développement affectif et sexuel ? Comment expliquer le succès des sites et applications de rencontres et quels en sont les usages ? L'amour et le sexe sont-ils devenus un marché de consommation ?

Avec **Marie Bergström**, sociologue, chargée de recherche à l'Institut national d'études démographiques (Ined), spécialiste de la sociologie des couples et de la sexualité ; **François de Smet**, philosophe, scénariste et homme politique belge, collaborateur scientifique du Centre d'études interdisciplinaires des religions et de la laïcité de l'Université libre de Bruxelles, engagé dans le secteur associatif et député du parti DéFi ; **Thomas Rohmer**, expert sur le numérique et la protection de l'enfance, président de l'Observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique (Open).

Modération : **Cédric Enjalbert**, journaliste à *Philosophie magazine*.

► samedi 7 décembre à 16h

Qu'est-ce que tomber amoureux ?

La définition de l'amour est le sujet central, et toujours recommencé, de la philosophie et de la littérature. Comment ces définitions nous aident-elles à comprendre nos expériences ? Comment les imaginaires amoureux sont-ils façonnés par l'histoire culturelle et diffèrent-ils selon les sexes et les civilisations ? L'amour est-il un sentiment éternel, une chimie hormonale, un code social ? Désir, passion, sentiment : peut-on les dissocier ? La fidélité est-elle vraiment l'horizon idéal de la rencontre ?

Avec **Agnès Giard**, écrivaine et anthropologue, spécialiste des nouvelles technologies et du Japon, chercheuse rattachée à l'Université de Paris Nanterre (laboratoire Sophiapol) ; **Alain Viala**, historien et sociologue de la littérature, professeur émérite à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle et Research Fellow en études françaises à l'Université d'Oxford ; **Francis Wolf**, philosophe, professeur émérite à l'École normale supérieure de Paris, spécialiste de philosophie antique et générale.

Modération : **Catherine Portevin**, journaliste à *Philosophie magazine*

L'ÉQUIPE PROJET

- > **Astrid Aron**, co-commissaire, muséographe Universcience
- > **Maud Gouy**, co-commissaire, muséographe Universcience
- > **Julia Maciel**, muséographe Universcience (angle neurosciences)

Experts

- > **Marie Bergström** : sociologue, chargée de recherche à l'Ined
- > **Philippe Combessie**, professeur des universités (en sociologie), à l'Université Paris Nanterre, directeur du Sophiapol (EA3932)
- > **Agnès Giard**, anthropologue, chercheur rattaché au Sophiapol (EA3932), à l'Université Paris Nanterre
- > **Elsa Godart**, philosophe, psychanalyste, écrivain, habilitée à diriger des recherches Études psychanalytiques Université Paris 7-Diderot, chercheur associé en philosophie LIPHA-PE Université Paris Est-Créteil
- > **Marcel Hibert**, professeur au Laboratoire d'innovation thérapeutique UMR7200, faculté de pharmacie
- > **David Sander**, professeur, directeur du Centre interfacultaire en sciences affectives (CISA) de l'Université de Genève
- > **Francesco Bianchi-Demicheli**, professeur à la faculté de médecine et de psychologie de l'Université de Genève
- > **Philippe Brenot**, psychiatre et anthropologue
- > **Antoine Guedeney**, pédopsychiatre à l'hôpital Bichat, psychanalyste, chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, hôpital Bichat-Claude Bernard, Paris
- > **Coraline Delebarre**, psychologue – sexologue (angle orientation sexuelle)

La conception scénographique a été confiée à l'équipe de **Raphaël Lerays** qui est accompagnée de la vidéaste **Camille Le Bris** et des graphistes **Antoine Groborne** et **Matthias Rischewski**.

LES PARTENAIRES

En partenariat avec :  **UNIVERSITÉ DE GENÈVE**
CENTRE INTERFACULTAIRE EN SCIENCES AFFECTIVES


Le Centre interfacultaire en sciences affectives (CISA) de l'Université de Genève en Suisse est un des principaux centres au monde dédié à l'étude interdisciplinaire des émotions en alliant les sciences du comportement, les neurosciences et les sciences humaines et sociales.

Le CISA a pour objectifs de développer des programmes de recherche fondamentale sur les émotions, de former une nouvelle génération de chercheurs et de développer des partenariats avec les secteurs publics et privés.

En tant que partenaire scientifique de *De l'amour*, le CISA a été invité à porter un regard sur les thématiques abordées dans l'exposition, une belle manière de présenter la recherche en sciences affectives à l'aune de thèmes aussi variés que l'activité cérébrale associée aux émotions, les sentiments amoureux, la sexualité, les attachements et les liens sociaux.


La participation du CISA à ce projet s'inscrit pleinement dans ses objectifs de développer des partenariats avec des institutions culturelles et de partager, avec le public, ses connaissances sur l'impact des émotions dans la vie quotidienne.

<https://www.unige.ch/cisa/>

En collaboration avec :  **ined**
INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations. Partenaire du monde universitaire et de la recherche, il conduit de nombreux projets scientifiques à l'échelle nationale, européenne et internationale. L'Institut a pour missions d'étudier les populations de la France et des pays étrangers, de diffuser largement les connaissances produites et d'apporter son concours à la formation à la recherche et par la recherche. Par une approche ouverte de la démographie, il mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie, l'épidémiologie... C'est tout naturellement que l'Ined a apporté son concours à Universcience dans le cadre de l'exposition *De l'amour* en mettant à disposition des résultats de ses travaux de recherche.

<https://www.ined.fr/>

Avec la participation du : 



Depuis 60 ans, le ministère de la Culture protège et valorise le patrimoine, stimule la création, promeut la diversité culturelle et favorise l'accès de tous à l'art et à la culture.

avenue Franklin-Roosevelt - 75008 Paris

Ⓜ Franklin Roosevelt ou Champs-Élysées Clemenceau

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h,
et le dimanche de 10h à 19h.

- Plein tarif : 9€
- Tarif réduit : 7€
(+ de 65 ans, enseignants, – 25 ans, familles nombreuses
et étudiants).
Supplément 3€ pour le planétarium.
- Gratuit pour les – de 6 ans, les demandeurs d'emploi
et les bénéficiaires des minimas sociaux, les handicapés
et leur accompagnateur.

palais-decouverte.fr
[#DelAmour](https://twitter.com/DelAmour)

